

# INTERVENTION DE M. JEAN-PIERRE SUEUR, MAIRE D'ORLEANS

## MAIRIE D'ORLEANS

---

20 JUIN 1994

---

Monsieur le Président de la République,

Le 20 juin 1944 - il y a cinquante ans, jour pour jour - Jean Zay tombait sous les balles de la milice en criant "Vive la France". !

Avocat, journaliste, député, ministre, Jean Zay a parcouru nos routes et nos rues, et, avec la jeunesse et la maturité qui, indissociablement, se mêlaient en lui, il a ouvert des chemins pour notre liberté.

Ses assassins, et ceux qui tenaient leur bras, ne supportaient ni son origine, ni ses convictions ni, sans doute, cette "pure souveraineté de l'intelligence" qui rayonnait de tout son être - pour reprendre les mots que Jean Zay appliquait à Maurice Ravel. Ses assassins étaient des Français, et il fallut cinquante ans pour que cette réalité cessât d'être occultée sur la plaque d'un lycée de cette ville.

Nous vous sommes infiniment reconnaissants, Monsieur le Président de la République, d'être venu ici, à Orléans, rendre l'hommage de la République à ce grand Orléanais qui était un grand Français. Et je salue également la présence parmi nous de M. Philippe Mestre, ministre des anciens combattants, qui représente ici le Gouvernement.

D'Orléans, Jean Zay disait qu'il connaissait "toutes les pierres et tous les visages, ceux des vivants et ceux des morts" ! Et voyant ici tous ces visages, tous vos visages, vous qui êtes ses compagnons de toujours, vous tous, amis Orléanais venus si nombreux, qui vous référez souvent à son oeuvre et à ses idées, vous qui avez combattu pour notre liberté, vous les résistants, les déportés, vous enfin, chère Catherine et chère Hélène, je songe que Jean Zay est présent entre ces pierres et en nos coeurs, qu'il est vivant et qu'il ne sera jamais du pouvoir d'une quelconque milice d'abolir la force d'un esprit libre.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, inaugurer une avenue et un bâtiment.

De l'avenue, dessinée par M. Zubléna, je dirai d'abord qu'elle est oeuvre intercommunale, et je soulignerai l'action cohérente menée par les 18 communes de notre agglomération, rassemblées pour agir au sein d'un SIVoM, et dont je salue les maires et les conseillers municipaux. Nos collectivités locales doivent savoir aujourd'hui dépasser les intérêts singuliers pour organiser de vraies solidarités. J'ajouterai que cette avenue sera un trait d'union. Un quartier facilement relié au centre-ville n'est plus un quartier périphérique. Désenclavement, rénovation des quartiers, lutte contre l'exclusion, politique de la ville, combat pour une ville plus harmonieuse et plus humaine : tout se tient. La nouvelle avenue rapprochera les Orléanais. Jean Zay, à qui elle est dédiée, n'eût pas désavoué cela.

Le bâtiment, c'est la médiathèque conçue par MM. Lyon et du Besset, que nous avons, inscrite au coeur de la ville, au coeur de la vie, dont le but est de permettre à chacune et à chacun d'avoir accès à toutes les formes de la culture d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Ce projet vous avait été présenté et vous avez bien voulu marquer, dès l'origine, Monsieur le Président de la République, votre intérêt pour lui

C'est un vaste projet que nous avons choisi de mener en sachant dans quels pas nous mettions les nôtres : ceux de tous ces hommes de progrès qui ont voulu que l'éducation et la culture fussent le pain partagé, le moyen de la promotion et de l'émancipation de chaque être humain, quel qu'il soit.

Monsieur le Président de la République, vous connaissez notre ville. Et nous sommes très sensibles à l'attention que vous lui portez en maintes circonstances. Puis-je vous dire, pour finir, que nous nous employons à assumer toujours davantage notre fonction de capitale régionale, à conjuguer le sens de la solidarité et le goût du dynamisme dans tous les domaines.

C'est une ville qui bouge, une ville qui change. Mais une ville fidèle. Elle n'oubliera jamais que son identité la plus forte et la plus profonde a été façonnée par tous ceux, dont Jean Zay est l'un des plus illustres, qui ont choisi le progrès, la résistance à l'opresseur et, tout simplement, la fidélité à l'esprit républicain.

Vive Orléans,

Et vive la République !